

Enfantillages



de Raymond Cousse

Mise en Scène : Isabelle ALFRED & Sébastien GENTIL

Interprétation : Sébastien GENTIL

3 *Synopsis*

5 *Note d'intention*

7 *Le mot de Sébastien Gentil*

9 *L'équipe artistique*

11 *Auteur et contact*

12 *Article de presse*

Enfantillages se présente sous la forme d'un récit, proche du conte, dialogue intérieur d'un narrateur qui se remémore des souvenirs d'enfance, de la petite enfance. L'ami Marcel avec qui l'on partage les jeux, le boucher dans la boucherie avec sa femme derrière le comptoir, l'instituteur et ses élèves ignorants, le garde champêtre avec son sifflet et son carnet, tout un monde d'adultes, cruel, absurde et burlesque à la fois.

Le spectacle se décompose en 9 tableaux, chacun autour d'une personnalité ou d'un événement particulier. Il serait difficile de définir à quel genre appartient cette œuvre tant elle en contient de divers. Raymond Cousse le définit comme un monodrame. Parle-t-il d'un monologue construit comme une œuvre dramatique ou fait-il référence à la fin tragique de la pièce ?

Voici un drame où l'on rit beaucoup, et une comédie qui émeut par la justesse et la profondeur de son regard. Les drames ici sont absurdes et les joies bien réelles. Ce qui frappe d'abord dans la pièce, c'est la précision avec laquelle l'auteur restitue l'univers de l'enfance, sans jamais tomber dans l'infantilisme. Le texte se fait entendre par un déroulement particulier, fait d'accumulations de détails de la vie quotidienne et d'émotions contradictoires. L'écriture est poétique, métaphysique. Les rêves et la réalité de l'enfant sont mêlés.

C'est un texte qui exige beaucoup de l'acteur, du rythme très précis auquel il doit se soumettre, où s'enchaînent d'une réplique à l'autre les moments de mime, de narration et de jeu. Le comédien fait vivre son enfant, le narrateur et tous les personnages à la fois.

Le spectacle peut se jouer partout et dans différentes circonstances, dans un théâtre bien sûr, mais aussi en plein air, dans une cour extérieure, selon les possibilités et les imaginations.

S Y N
O P S
I S -



*“ Voici la question mes enfants c’est très simple
qu’est-ce que vous venez faire ici mes enfants répondez
Une voix dans la classe quelqu’un qui dit Pour dormir
Pour dormir non zéro je note vous ne venez pas ici pour dormir
mes enfants vous venez ici pour allons ici pour deuxièmement je
vous écoute“*

N O T E

D' I N T

E N T I

O N -

Sébastien m'a invitée à mettre en scène ses "enfantillages" et j'ai plongé avec délice dans cette aventure.

Des situations drôles et poétiques se dessinent dans ces neuf tableaux.

Des personnages qui semblent tout droit sortis des clichés de Doisneau, du cinéma de Jacques Tati ou de la plume de Monsieur Prévert : curé, boucher, garde champêtre, instituteur, le copain Marcel, les écoliers, la soeur de Marcel, le commis du boucher ou la femme du boucher..!

On jubile à entendre ces souvenirs, ces pensées, ces délires ...et l'adresse du comédien à les incarner, rend cette écriture vivifiante. Elle demande une performance à l'acteur qui se prête à la méta-

Le comédien ne quitte pas l'espace scénique, tout est à vue, les changements de costumes et l'arrivée de nouveaux accessoires. On assume un "théâtre pauvre" mais d'une grande richesse dans le scénario, l'écriture, le jeu, la variété des personnages et des situations.

Nous avons choisi qu'il nous emmène dans ses souvenirs comme on raconterait son histoire avec des vêtements d'adulte, pour parler de l'enfance et de ses questionnements sensibles, philosophiques, et pertinents voir délirants.

Sébastien Gentil et Raymond Cousse réveillent Louis de Funès, Fernandel, Marcel Pagnol, Coluche ou Galabru...

morphose. Je voulais restituer un théâtre physique et épuré. Dans ce jeu verbal, la force des personnages et la perception de l'auteur se conjuguent pour éprouver le plaisir du public.



“ Le paradis mon enfant c’est quand on est vieux qu’on a été bien sage on monte au ciel avec des anges partout qui chantent et qui volent et le Bon Dieu tout en haut qui les bénit et qui prie”

Enfantillages est un texte, découvert dès le lycée, qui m'accompagne depuis plus de vingt ans dans mon métier d'acteur. Je n'en joue à l'époque que quelques scènes mais c'est un spectacle qui me marque par son humour et son intelligence.

Dix ans plus tard, alors que je co-dirige une compagnie qui travaille entre la France et le Liban, je décide de monter *Enfantillages* dans l'esprit de Raymond Cousse, seul en scène, avec un décor très épuré, tout reposant sur la performance de jeu et la proximité avec le public. Le spectacle se jouera une dizaine de fois notamment au Centre Culturel Français de Beyrouth et au Lycée Français.

**Sébastien
GENTIL**

**L E -
M O T
D E -**

Après un détour de quelques années par la Belgique, je suis de retour en Normandie en 2015, c'est pour moi une évidence de reprendre ce spectacle. Il me semble que la pièce ne m'a pas encore livré tous ses secrets, que je ne l'ai pas encore exploitée à son maximum.

C'est ma troisième rencontre avec ce texte, sans doute la meilleure, une certaine maturité est nécessaire pour embrasser complètement la poésie et la brutalité qui se dégage de ce texte.

Enfantillages est une formidable partition qui permet de montrer sa virtuosité, et d'alterner tous les registres de jeux, de la farce à la tragédie en passant par le burlesque et la commedia dell'arte.



gentilcie.com

Enfantillages

de Raymond Cousse

avec Sébastien Gentil
mise en scène Isabelle Alfred

Sam 4 Mai
15h et 20h

Tarifs 8/10€

Papillon Noir Théâtre
33 rte de Trouville, Caen
09 73 55 44 80

*“ Une bête pleine de poils entre les jambes ça alors
avec Marcel on n'avait jamais vu une bête pleine de
poils entre les jambes de sa soeur*

*On regardait encore derrière la serrure on écoutait
encore c'était quelqu'un “*

Sébastien GENTIL

Sa formation au théâtre débute au lycée Malherbe de Caen et se poursuit à la Sorbonne Nouvelle où il obtient une Licence en Arts du Spectacle. Parallèlement à ses études théoriques il suit des cours et stages dans différentes écoles parisiennes (studio A de bock, cartoucherie de Vincennes, studio Magenia) se formant ainsi aux techniques du théâtre traditionnel : mime, commedia dell'arte, opéra de Pékin.

Il crée en 2000 sa première compagnie à Paris, Arcinolether et travaille pendant quinze ans entre la France, la Belgique et le Liban. Il sera l'acteur principal du groupe sur toutes ses créations notamment *Les Caprices de Marianne*, *Rosencrantz et Guildenstern sont morts*, *Les fourberies de Scapin*, *Dom juan*, *Le médecin malgré lui...*

Il fonde en 2015 à Caen, l'association Gentil Cie qui intervient dans le cadre d'animation cirque dans les écoles, de cours de théâtre auprès des MJC et de médiation artistique dans les établissements spécialisés.

A R T I
S T I Q
U E -

L' E Q U
I P E -

Isabelle Alfred

Après des études théâtrales à l'École Internationale de Théâtre «Actor's studio», des cours d'art dramatique au Théâtre de l'Éclipse, Isabelle intègre le CDN du Nord- Pas de Calais dirigé par J.L Martin Barbaz pendant 3 ans et poursuit une formation continue en théâtre comme en Danse contemporaine, Kathakali ou Buto. Elle joue dans *Le Misanthrope* sous la direction d'Yves Babin, *On ne badine pas avec l'amour* dirigé par Annie Pican ou *La comtesse sanglante de Lulu*

Berthon au CDN de Caen.

Par ailleurs, elle met en scène et joue dans ses créations au sein de la Cie Damuthée (spectacles jeunesse, contes musicaux, théâtre de rue). Depuis 7 ans elle

oriente son travail vers l'oralité et la musique, conteuse ou lectrice. Elle crée *Vert*

Lézard avec un collectif d'artistes impliqués dans le processus de transmission artistique en favorisant les échanges pluridisciplinaires.



*“ Le boucher les attendait dans la boucherie ces messieurs
désirent avec ses couteaux*

*Ils auraient dit voilà on est pas content pourquoi vous les avez
tués dans la rue ce n'est pas bien*

*Ils auraient peut être ajouté aussi si ça continue on ne viendra
plus chercher la viande chez vous ça vous apprendra“*

L' A U T E U R -

Né en 1942 à Saint-Germain-en-Laye, écrivain, comédien et dramaturge, il fut soutenu à ses débuts par Samuel Beckett et Eugène Ionesco. Il commence à écrire sous forme de roman *Enfantillages* à l'âge de 25 ans.

En 1984, il crée *Enfantillages* au festival d'Avignon, dans sa propre mise en scène. Cette pièce sera traduite et jouée un peu partout dans le monde. Il est également l'auteur de *La terrine du chef* et du *Bâton de la maréchale*, ainsi que d'une dizaine de courtes pièces et de plusieurs essais.

Raymond Cousse a mis fin à ses jours en décembre 1991.

Il adapte pour la scène son roman *Stratégie pour deux jambons* en 1979, le spectacle connaît un immense succès et devient la pièce française la plus jouée au monde dans les années 1980.

C O N T A C T -

sebastien@gentilcie.com

06 23 11 30 88

www.gentilcie.com

Enfantillages, un seul en scène au Papillon noir

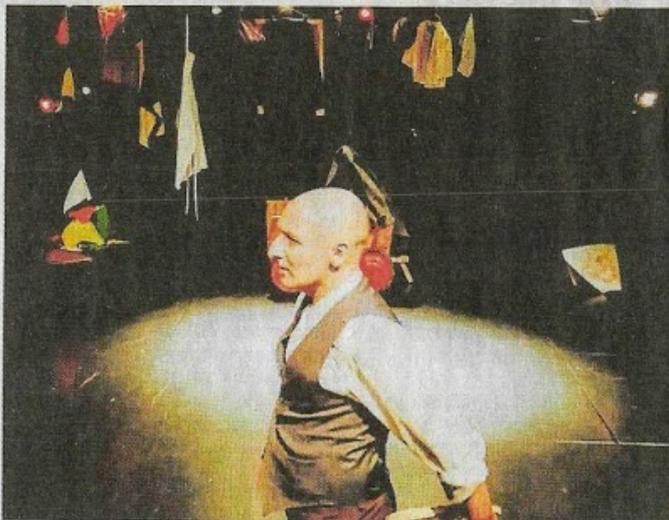
La compagnie fondée en 1991 par Charly Venturini poursuit sa mutation et accueille, samedi, un spectacle drôle et grave, d'après un texte de Raymond Coussé.

Au départ, Papillon noir théâtre est une vraie troupe, menée par le metteur en scène Charly Venturini. Ce dernier a monté de grands textes classiques (de Flaubert, Voltaire, Senhior ou encore Bourgeix), toujours dans l'idée d'un théâtre du corps où « le verbe, pour être transmis, doit être incarné ».

Depuis six ou sept ans, Papillon noir est devenu davantage un théâtre école et n'a plus d'équipe d'acteurs permanents comme par le passé. Installée dans un nouveau lieu, route de Trouville, depuis trois ans, l'équipe se concentre sur la dizaine d'ateliers proposés aux jeunes et aux adultes, et sur divers projets d'action culturelle.

À côté de cela, se développent des projets de création, comme, dernièrement, *Les Roucouleurs* de Dubillard, mis en scène par le directeur du lieu, mais aussi un projet de *Cyrano*, en coproduction avec la compagnie Ultra-Butane.

Le lieu compte une vraie salle de spectacle où des mises en scène sont accueillies régulièrement. En résidence de fin de création, cette semaine, Isabelle Alfred, également enseignante à Papillon, y monte *Enfantillages* de Raymond Coussé. Un seul en scène avec Sébastien



Sébastien Gentil porte le récit d'« Enfantillages », plongée dans les souvenirs pleins de drôlerie d'un enfant habitant un petit village français dans les années 1950.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Gentil. « C'est un projet que je porte depuis presque vingt ans, explique le comédien et enseignant de théâtre à la MJC Venoix. J'avais travaillé ce texte en première option théâtre avec M^{me} Labrusse et Jean-Marc

Dupré et il m'avait énormément marqué. On visite les souvenirs d'enfance du narrateur dans un petit village des années 1950, avec les grandes figures que sont l'instituteur, le curé, le boucher, l'ami d'enfance. L'écritu-

re passe d'un registre à l'autre, de la voix enfantine du souvenir à la distance de l'adulte qui raconte... »

Le travail d'Isabelle Alfred, qui dirige ce seul en scène doit déboucher sur un « spectacle fluide et rythmé. On doit passer d'un personnage à l'autre facilement. C'est une double performance, celle de l'auteur qui a produit un texte, incroyablement vivant et travaillé, et celle de l'acteur, qui habite 1 h 15 de texte en incarnant toute une galerie de personnages ».

Il s'agit d'une pièce à la fois drôle et grave car l'enfant « aperçoit tout dans des trous de serrure, la sexualité dans la chambre de sa sœur, la mort des animaux chez le boucher ». Mais le tragique est abordé avec la distance du récit d'un enfant de 8 ans. Même si la mise en scène prend le parti de faire porter le texte par un adulte en mettant en avant la distance temporelle entre sa naïveté d'enfant et son recul d'adulte.

Samedi 4 mai, à 15 h et 20 h au Papillon noir Théâtre, 33, route de Trouville. Durée 1 h 15. Tarifs : de 8 à 10 €. Réservations conseillées au 09 73 55 44 80.

Article Ouest France Calvados
30 avril 2019